



Les Béatitudes, cœur de l'Évangile

L

ors de la rencontre du comité de rédaction, alors que nous bâtissons ce numéro de Chronique, nous apprenions le décès du Cardinal Etchegaray. Nous voulons vous partager un passage de son livre où il commentait les Béatitudes.

Heureux les pauvres car le Royaume des Cieux est à eux

Heureux, non pas les damnés de la terre, ceux qui sont écrasés par la misère et l'absurdité de la vie. Mais heureux ceux qui luttent de toutes leurs forces contre ce qui écrase l'homme, contre la misère ; ceux qui ne sont pas remplis d'eux-mêmes ; ceux qui ne laissent pas leur vie s'encombrer des prestiges du savoir et du pouvoir ; ceux qui refusent de se prosterner devant l'argent et le profit comme devant une idole ; ceux qui acceptent d'être dérangés par les autres, d'être dérangés par Dieu ; ceux qui avancent dans la vie, les mains nues et le visage découvert.

Heureux les doux car ils posséderont la terre

Heureux, non pas les résignés, ceux qui supportent tout, qui s'abandonnent à la fatalité, ceux qui craignent les conflits et les fuient. Mais heureux les tenaces, les impatientes, ceux qui, jusque dans leur révolte contre la violence, font de la non-violence l'arme de la paix ; ceux qui ne cherchent pas à dominer mais à promouvoir ; ceux qui ne veulent pas réussir à n'importe quel prix ; ceux qui ne veulent pas avoir raison toujours et partout ; ceux qui



Le cardinal Roger Etchegaray

prennent leur vie en main et la mènent avec sérénité devant Dieu et devant les hommes.

Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés

Heureux, non pas ceux qui pleurnichent ou larmoient, ceux qui ne pleurent que sur eux-mêmes. Heureux ceux qui pleurent de compassion avec ceux qui souffrent ; ceux qui se rangent activement du côté de ceux qui pleurent ; ceux qui, jusque dans leurs larmes, sont encore capables de lutter et d'aimer la flamme que donne l'espérance ; ceux qui ne se laissent pas submerger ni durcir par les contradictions, la solitude et la mort.

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice car ils seront rassasiés

Heureux, non pas ceux qui sont repus, ceux qui se cramponnent à leurs illusions et à leurs privilèges, ceux qui n'attendent rien des autres, rien de Dieu. Mais heureux ceux dont toute la vie est habitée par la passion que l'homme soit debout et que le monde réussisse ; ceux pour qui le combat de la justice est l'expression de leur fidélité à Dieu ; ceux qui n'ont pas peur de prendre des risques ; ceux qui ne se contentent pas du froid équilibre des droits ; ceux qui livrent la justice à la miséricorde de Dieu.

Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde

Heureux, non pas les cœurs durs, ceux qui crânent ni ceux qui craquent devant le mal ou la misère. Mais heureux ceux qui ne prétendent pas avoir le dernier mot ; ceux qui ne tiennent pas les comptes des offenses ; ceux qui ne passent pas le temps à préparer des revanches ; ceux qui prennent le risque d'aimer ceux qui ne les aiment pas ; ceux qui vont jusqu'au bout de cet amour.

Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu

Heureux, non pas ceux qui se complaisent dans les combines et les eaux troubles, ceux qui trichent, ceux qui se donnent des masques. Mais heureux ceux dont le cœur est une source transparente ; ceux dont le oui est oui ; ceux qui ne se contentent pas de belles promesses et de beaux sentiments ; ceux qui communiquent aux autres la fraîcheur de leur amitié et la vérité de leur témoignage.

Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu

Heureux, non pas ceux qui sèment le soupçon et la discorde, ceux qui prennent leur parti des blocages et des divisions,

ceux qui sont satisfaits de la paix. Mais heureux ceux qui bâtissent la paix comme une conquête sur leurs faiblesses et leurs contradictions ; ceux qui, jusque dans leur combat, sont des inspireurs de réconciliation ; ceux qui, sur les décombres du vieux monde, font retentir le chant du nouveau monde ; ceux qui savent d'où vient la vraie paix et jusqu'où elle doit aller.

Heureux ceux qui sont persécutés par la justice car le Royaume des cieux est à eux

Heureux, non pas ceux qui dans les remous de l'humanité se construisent une tour d'ivoire, ceux qui dans les affrontements de l'humanité tirent leur épingle du jeu. Mais heureux ceux qui trouvent la croix au bout de leur chemin pour défendre la dignité de tout homme ; ceux qui acceptent d'être incompris ou même trahis ; ceux qui sont poursuivis.

A force de marteler les Béatitudes comme on respire, nous voyons se dégager bien plus qu'un type d'homme ; nous voyons apparaître un certain homme, un certain visage qui est celui de Jésus-Christ.

Que de femmes et d'hommes portent, souvent à leur insu, l'humanité à naître. Au jour le jour, pauvrement, obstinément, jamais ils ne se résignent à un monde où la richesse des uns grandit avec la misère des autres. Jamais ils n'acceptent une société où il y a des sans-terres, des sans-toits, des sans-voix. Ceux qu'habite l'esprit des Béatitudes cherchent toujours à changer le monde. On les traitera de naïfs, ils sont les vrais réalistes. On les traitera de rêveurs. Dom Helder leur dit : *Lorsqu'on rêve seul, ce n'est qu'un rêve ; lorsque nous rêvons ensemble, c'est le commencement de la réalité.*

Extrait du livre *J'ai senti battre le cœur du monde* du cardinal Roger Etchegaray.